

LA MACHINE À EXPLORER LE TEMPS

de George PAL

FICHE TECHNIQUE

Titre original : The Time Machine

Pays : USA

Durée : 1h43

Année : 1960

Genre : Science-fiction

Scénario : David DUNCAN d'après *La machine à explorer le temps* de H.G. WELLS (1895, remanié plusieurs fois)

Directeur de la photographie : Paul VOGEL

Effets spéciaux : Wah CHANG, Gene WARREN

Son : Franklin MILTON

Décors : Keogh GLEASON, Henry GRACE

Montage : George TOMASINI

Musique : Russell GARCIA

Coproduction : George Pal Productions / Galaxy Films Inc.

Distribution : Warner Bros.

Interprètes : Rod TAYLOR (H.G. Wells), Alan YOUNG (David Filby / James Filby), Yvette MIMIEUX (Weena), Sebastian CABOT (Dr. Philip Hillyer), Tom HELMORE (Anthony Bridewell), Whit BISSELL (Walter Kemp), Doris LLOYD (Mrs. Watchett)

Sortie : 7 décembre 1960

Meilleurs effets spéciaux Oscar 1961

SYNOPSIS

Londres, 5 janvier 1900. Un inventeur revient chez lui parmi ses amis après avoir disparu.

Six jours plus tôt, le 31 décembre 1899, il leur avait dit avoir découvert la 4^e dimension et avoir fabriqué une machine à voyager dans le Temps. Il leur raconte alors son voyage, traversant les deux guerres mondiales et une guerre atomique destructrice. Son périple dans le futur le propulse jusqu'en 802 701 où il se retrouve dans un étrange paradis terrestre habité par les Eloi, jeunes gens oisifs vivant à la lumière, mais esclaves des Morlocks, primitifs et cannibales qui habitent le monde souterrain. Il suscite la révolte des Eloi contre les Morlocks en même temps qu'il commence une idylle avec la jolie Weena. Son récit laisse ses amis incrédules, sauf David. Il disparaît de nouveau avec sa machine ce soir-là, après leur départ...

AUTOUR DU FILM

Le réalisateur George Pal (1908-1980)

Hongrois, naturalisé Américain, réalisateur, scénariste, producteur. Connu aussi pour ses films d'animation à base de marionnettes.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Préparation à la projection

Il s'agit de motiver les élèves et de les sensibiliser à la notion de « temps » : thème de la rétrospective.

Plusieurs possibilités selon le niveau :

- Le titre : très explicite. Peut-être donne-t-il dans un premier temps trop d'indications ?

- Travail sur le mot temps :
 - Définitions
 - Champ lexical
 - Expressions avec le mot temps
- Visionnage du pré-générique : soit l'image seule, soit le son seul, soit image et son :
 - Repérer les différents objets de mesure du temps (objets qui se déplacent dans l'espace).
 - Qu'évoquent-ils ?
- L'affiche



- Relever les différents éléments de l'affiche. A quoi correspondent-ils ? (Titre, fiche technique illustration de l'histoire...)
- Indices / hypothèses.
- Etude de la première séquence :
 - Essayer de répondre aux questions qui ? quoi ? où ?
 - Quels sont les éléments qui permettent de situer la séquence dans le temps ? Vêtements, transport, météo, dialogue...
 - Relever les expressions avec le mot temps ou qui ont un rapport avec le temps : perdre son temps... passé, présent, avenir...
 - Le temps et l'écriture filmique :
 - ▶ Relever les passages filmés en temps réel : dialogues...
 - ▶ Flash-back
 - ▶ Ellipse
 - Indices / hypothèses.
- Demander aux élèves s'ils connaissent des romans, des films... dans lesquels le temps joue un rôle important.
- Relever les éléments qui montrent, qu'avec le temps, le cinéma a évolué.

- Rappeler les grands événements du XX^e siècle :
 - 1^{ère} Guerre Mondiale
 - 2^{ème} Guerre Mondiale
 - L'arme atomique
 - La guerre froide

Après la projection : quelques outils pour une compréhension globale du film

- Laisser les élèves s'exprimer sur le film.

- Vérifier la compréhension du film.

- Découpage succinct – Quelques citations importantes

Chez George à Londres. (Hiver, neige, soir, intérieur et personnages typiquement anglais et XIX^e siècle.)

- 5 janvier 1900 : Retour tardif de G. en piteux état parmi ses invités (dont son ami proche, David Filby) qui l'attendent pour dîner. Horloges nombreuses.

Qu'est-ce qui vous est arrivé ?

*Vous avez tout le **TEMPS** devant vous, George.*

G. : Vous ne croyez pas si bien dire !

- 31 décembre 1899 : G. prétend avoir découvert la 4^e dimension et avoir inventé une machine à explorer le temps, miniature à l'appui. Les amis partent, sceptiques.

G. : A la science !.. J'ai réussi... J'ai l'intention de faire un voyage dans le futur... Bonne année !

G. seul se confie à David resté à son insu. Invitation pour le 5 janvier. Après quelques préparatifs et une lettre, il va à son laboratoire.

G. : Je n'aime pas beaucoup l'époque dans laquelle nous vivons... La science... Le meilleur moyen de dépeupler la Terre... Je préfère le futur.

Voyage dans le temps par étapes. (Dans son labo, puis dans le futur du XX^e. G. commente en voix off.)

G. pousse progressivement le levier de la machine, une bougie et l'aiguille d'une horloge attestent sa réussite : le temps futur défile de plus en plus vite. Effets spéciaux : course du soleil, escargot, transformation de la nature et du mannequin de mode...

G. : Cela devenait enivrant... 13 ans, 14, 15, 16 ans...

- Arrêt septembre 1917 (première Guerre Mondiale) : toiles d'araignées partout dans la maison, il sort, constate des changements dans la rue (voitures, etc.) et rencontre James Filby, le fils de David qu'il prend pour son père.

J.F. : Vous me confondez avec mon père, Monsieur... Mon père a été tué à la guerre il y a un an... L'inventeur a disparu... Qui êtes-vous, Monsieur ?

G. : Un étranger qui a connu votre père... Quel front ?

J.F. : Nous sommes en guerre avec l'Allemagne depuis 1914.

- G. reprend le voyage, les années défilent, le mannequin évolue au fil des modes...

- Vers 1940 : secousses, avions de guerre dans le ciel, tirs (deuxième Guerre Mondiale).

G. : A nouveau en pleine guerre... Je décidai d'avancer dans le temps afin de voir quelle en serait l'issue.

- G. continue son périple dans le temps et se retrouve à ciel ouvert.

G. : Les années passèrent... Ce que je contemplais n'avait plus rien de familier.

- Arrêt 1966 (guerre atomique) : il sort, le décor a encore évolué, il rencontre un vieil homme avec une étrange combinaison. C'est de nouveau James Filby qui le presse d'aller avec lui dans l'abri atomique. Un étrange engin dans le ciel. Explosion.

J.F. : Ne vous ai-je pas déjà vu quelque part ? Vous n'avez pas vieilli ! Un satellite atomique arrive sur nous !

- Apocalypse atomique : G. est projeté à terre. Les maisons s'écroulent. Déluge de feu. G. court à sa machine. Puis cataclysme terrestre : les forces de la nature se déchaînent...

G. : Des siècles de civilisation anéantis en quelques secondes... Puis la Terre révoltée par la violence de l'homme déchaîna à son tour tous les éléments.

- G. pousse le levier à fond avec anxiété, il se retrouve enterré dans une grotte sous une montagne. Après des millénaires, libéré par l'action de l'érosion, il revient à la surface.

G. : *Combien de millénaires s'écouleraient avant que l'érosion ne me libère de mon tombeau de pierres ?.. Y avait-il d'autres guerres à la surface de la terre ?.. L'espèce humaine allait-elle survivre ?.. Enfin, j'étais libre... La Terre était restée verte... Il n'y avait plus de saisons... plus de guerres. L'homme avait-il fini par dominer à la fois sa nature et les éléments ?.. Il fallait que je le sache.*

- G. pousse encore le levier. Année 802 701 au cadran. La machine s'emballe. Il est projeté à terre.

Année 802 701. Les Elois en surface.

- G. découvre un bâtiment surmonté par une sorte de Sphinx. La lourde porte est close. Puis un surprenant paradis terrestre luxuriant, puis un réfectoire vide dans un autre bâtiment.

G. : *La nature dans toute sa splendeur.*

- Ensuite, il explore l'extérieur et tombe sur un groupe de jeunes gens oisifs au bord d'une rivière où une jeune femme se noie. Il se précipite et la sauve dans l'indifférence générale.

G. : *Qu'est-ce que vous attendez ?.. Aidez-la !*

- Les jeunes gens vont au réfectoire. La jeune femme ressort et restitue sa veste à G. Conversation : la jeune femme révèle son nom, WEENA, et le nom de ses compagnons : les ELOIS. Mais elle comprend mal les propos et interrogations de G.

W. : *Pourquoi avoir fait ça ?.. Il n'y a pas de personnes plus âgées...*

- Ils rejoignent les autres au réfectoire. Les questions de G. n'obtiennent que des réponses évasives. Il se fait montrer des livres qui tombent en poussière. Colère de G. et reproches.

Un Eloi : *Pas de gouvernement... aucune loi...*

G. : *Personne ne travaille ? / Un Eloi : Non.*

G. : *Qu'avez-vous fait ?.. Pitoyable !.. Une civilisation que vous laissez tomber en poussière !*

- G. retourne dans la nature. Sa machine a disparu. Nuit. Il retrouve Weena. Ils font un feu. Des ombres rôdent. W. est attaquée. G. la libère. Elle se blottit contre lui.

W. : *Je ne comprends pas mais j'ai confiance en vous.*

G. : *Il y a eu des périodes d'obscurantisme. Ce qu'il faudrait c'est qu'on vous montre comment en sortir.*

Le lendemain : les MORLOCKS sous terre.

- Un curieux puits dans le paysage. W. fait découvrir à G. des anneaux qui parlent du passé que personne ne comprend. Elle évoque les Morlocks sous terre, dont les Elois sont les esclaves.

Les anneaux : La guerre entre l'Est et l'Ouest était entrée dans sa 326^e année. Il ne restait rien qui puisse servir à tuer... Après le grand cataclysme, il ne restait que quelques couples vivants. Certains cherchèrent refuge dans les grandes cavernes. Le reste décida de courir sa chance à la lumière du soleil... Les Morlocks les élevaient (les Elois) comme du bétail...

- Sirène. Les Elois se dirigent vers le bâtiment au Sphinx. Les lourdes portes se referment sur une partie des Elois dont W.

- G. harangue en vain les Elois restés à l'extérieur pour susciter une révolte. Il retourne au puits et descend.

- Sous terre, bruit sourd de machines, espèces de marmites. Des squelettes et des os dans une salle qui laissent deviner l'anthropophagie. Les Elois sont menés par les Morlocks à coups de fouet.

- G se bat contre les M. et les fait reculer en enflammant des allumettes et une torche (les M. redoutent la lumière). Un Eloi finit par le seconder. G. met le feu à la grotte.

- Les Elois remontent à la surface avec G. et Weena. G. les invite à jeter du bois dans les puits. Explosions. Effondrement du monde souterrain.

G. : *Allez, venez, c'est fini !.. Une autre nuit commençait... Mais pour la première fois, aucun Eloi ne connaîtrait la peur... Qu'allais-je devenir ?.. J'étais prisonnier d'un monde où je n'avais pas ma place.*

- Tête-à-tête avec Weena. G. a dans la main une fleur donnée par W. G. sous le charme.

G. : *J'aimerais vous ramener à mon époque.*

W. : *Vous m'auriez trouvée belle ? / G. : Très belle... Nous aurions été tellement heureux.*

- La bâtisse au Sphinx brûle et la machine réapparaît. G. court vers elle, appelle W., mais la porte se referme. Des Morlocks attaquent encore G., puis se désagrègent (à cause de la lumière). G. redémarre la machine.

- Les millénaires défilent en arrière jusqu'au 5 janvier 1900.

G. de nouveau parmi ses amis à table.

- Les amis restent sceptiques quant à la véracité du récit que G. vient de terminer. G. exhibe la fleur étrange donnée par W. Ce qui ne suffit pas. Mais David, biologiste, est intrigué. Les invités partent.

Un ami : Vous êtes un grand inventeur d'histoire !

Un autre : Dites-nous la vérité !

- G. rentre sa machine. David revient dans la maison : personne ! Il se précipite au labo. Les traces de roues au sol montrent que G. vient de repartir dans le Temps. David et la gouvernante constatent qu'il a emporté 3 livres.

D. : ... afin de se retrouver avec les Elois et de bâtir avec eux un monde nouveau.

La gouvernante : C'est là où la jeune fille l'attend... Croyez-vous qu'il reviendra ?

*D. : Toutes les hypothèses sont permises... Il a tout le **TEMPS** devant lui...*

Le thème du temps dans le film

- Etude de la séquence 1917

G. vient de quitter sa machine. La maison est pleine de toiles d'araignées et de poussière. Il sort.

Questions possibles :

- Où se trouve-t-on ? Indices ?
- Relever les nombreux indices qui indiquent le bond dans le futur de G.



- Comment qualifier la méprise réciproque entre G. et James Filby ?
- En quoi la situation est-elle dramatique et aussi humoristique ?
- Comment la solitude de G. est-elle suggérée ?
- Quel sens donnez-vous à la dernière parole de G. : « Adieu Jimmy » ?
- Quel procédé utilise le metteur en scène pour montrer le dialogue entre G. et J.F. ?

Découpage (avec quelques citations) :

Plan demi-ensemble fixe puis panoramique d'accompagnement vers la droite jusqu'à la barricade du terrain, puis plan fixe. On voit G. qui passe la porte barricadée de sa maison, traverse son jardin, passe par une brèche en faisant sauter quelques planches.

Plan d'ensemble : vue générale du quartier, maisons, amorce du métro, un couple dont l'homme en militaire, un bobby passe de dos.

Plan rapproché : devant la barricade, G. avance, le regard intrigué.

Plan demi-ensemble : G. traverse la rue, évite une voiture qui s'arrête devant le magasin de mode, curieux, il la touche.

Plan rapproché : le militaire de la voiture le croise et monte les marches du perron du magasin de mode. Le bobby passe. G. interpelle le militaire : « Filby ! »

Plan rapproché de F. qui se retourne, ôte sa casquette d'officier et découvre ses cheveux roux. On voit nettement une affiche de la Croix-Rouge.

G. : *Vous allez à un bal masqué ?* (rire de G.)

Plan rapproché de G. et de F. qui est descendu des marches et a remis sa casquette.

G. : *Vous avez l'air drôle sans votre moustache, mon cher.*

F. : *Est-ce à moi que vous parlez, Monsieur ?*

G. : *Filby ! C'est moi, George.*

F. : *Ah ! Je crois que vous me confondez avec mon père.*

Série de 19 plans en champ/contre-champ. Dialogue de G. et F. en plan rapproché buste. Quelques répliques clés :

F. : *Je suis James Filby... ressemblance avec mon père... Il a été tué à la guerre il y a un an.*

G. : *Qu'est devenu le monsieur qui habitait en face ?*

F. : *Il a disparu... Qui êtes-vous, Monsieur ?*

G. : *Je suis un étranger qui a connu votre père.*

F. : *Vous venez du front ?*

G. : *Quel front ?*

F. : *C'est incroyable ! Est-ce que vous ignorez que nous sommes en guerre avec l'Allemagne depuis 1914 ?.. Est-ce que vous vous sentez bien, Monsieur ?.. Une tasse de thé vous ferait du bien, Monsieur.*

Plan fixe buste de G. qui regarde F. sorti du champ en remontant les marches.

G. : *Adieu Jimmy !*

F. plan buste se retourne, regarde G., surpris, puis entre dans la maison. Affiche Croix-Rouge très visible.

Même plan, G. continue de regarder F., pensif, puis sort du champ.

Plan demi-ensemble : G. toujours pensif retourne lentement dans la rue. Une autre voiture traverse le champ. En arrière-plan, la boutique de mode de F.

Même plan : G. retraverse la barricade et rentre dans son jardin.

Remarques sur cette séquence :

L'Angleterre et Londres (il y avait déjà eu Big Ben au générique) : pancarte « keep out » (défense d'entrer) / amorce du mot « Underground » (métro, construit en 1863, le 1^{er} du monde) / un bobby (agent de police typique) / conduite à droite / en guerre contre l'Allemagne depuis 1914 / la tasse de thé proposée.

Le temps passé depuis 1899, indices : maison condamnée / jardin à l'abandon, banc renversé... / barricade en planches qui ferme l'accès et « keep out » / étonnement de G. qui regarde autour de lui / J.F. explique que son père a voulu garder la propriété intacte... / automobile pétaradante qui intrigue G. et dont il s'écarte au dernier moment (différente des calèches) / passants à la mode de 1917 / uniforme du militaire typique de la première guerre mondiale (si on le connaît) / la Croix-Rouge (pas sur la façade jadis ?) / J.F. adulte (le père, David, avait parlé du « petit Jimmy » dans la séquence 2) / une deuxième voiture à la fin / surtout G. ignorant la mort de son ami, le front et la guerre.

Un quiproquo réciproque : G. croit reconnaître son ami David F. déguisé et James croit que G. arrive de France.

Dimension dramatique : la mort de David, le front, la guerre.

L'humour néanmoins : G. plaisante à propos d'un déguisement de bal masqué et rit / il demande des nouvelles du voisin d'en face (lui-même !) / J.F. lui annonce que récupérer la maison serait impossible / il demande à G. s'il se sent bien... et lui propose du thé.

G. est visiblement pensif et décontenancé de se trouver immergé dans une époque qui lui est étrangère. Sa différence et sa solitude apparaissent entre autres car ses vêtements sont démodés. En fin de séquence, il est seul dans la rue et regagne seul sa propriété.

La dernière parole de G. « Adieu Jimmy », qui semble surprendre James, anticipe sur le fait qu'il pense ne jamais le revoir car il retourne à sa machine...

Les plans sont choisis à dessein : des plans de demi-ensemble et d'ensemble (environnement) à des plans plus serrés, notamment en champ/contre-champ (dialogue et expressions de visages), puis de nouveaux plans plus larges où G. se trouve seul dans un décor étranger.

- Mise en perspective avec la séquence année 1966

G. vient de traverser les images de la deuxième Guerre Mondiale sans s'être arrêté.

Question préalable : quelles ressemblances et différences avec la séquence 1917 ?

Les similitudes :



- Même rue de Londres et mêmes plans larges, avec boutique de mode et Croix-Rouge.
- Encore un quiproquo : F. prend G. pour un Londonien du quartier et l'invite à faire comme lui et les autres, aller aux abris / G. ne voit en F. qu'un vieil homme sans reconnaître James dans un premier temps.
- De l'humour :

F. : Les sirènes ne sont pas conçues pour jouer du Mozart.

G. : Je me trouve parfaitement bien ici (ignorance totale du danger atomique).

- Même technique de champs/contre-champs et plans rapprochés.

Les différences, preuves que le temps a passé :

- Les voitures plus nombreuses et plus modernes / la bouche de métro a changé / la boutique Filby est devenue grand magasin avec enseigne / grands immeubles et tours / métro aérien / étalage de parfumerie / affiches de cinéma / J.F. vieux (plus massif, cheveux, locution d'homme âgé) / sirènes inquiétantes / combinaison protectrice et casque / pancarte « Air raid shelter » (abri anti-raïd aérien) / « Satellite atomique » qui arrive dans le ciel / bombe qui éclate et préfigure la destruction.
- G. est en présence d'un conflit d'une autre dimension : une guerre atomique. A la différence des deux premières guerres mondiales évoquées, celle-ci est imaginaire et futuriste.

Remarque :

Le film est sorti en 1960, époque de la guerre froide où la menace nucléaire était d'actualité à cause de la rivalité entre les deux blocs Est et Ouest.

- Le thème du temps : thème principal annoncé dès le générique
 - Narration et temps
 - ▶ Chronologie : le récit du voyage dans le temps que nous voyons en images est chronologique depuis son départ (bougie) à son retour chez lui.
 - ▶ Retours en arrière (flash-back) : concernant le film dans son ensemble, il y en a 2 : un de 5 jours (début du film le 5 janvier 1900 et retour au 31 décembre 1899), un autre beaucoup plus long qui va du départ de G. de chez les Elois (en 802 701) jusqu'au 5 janvier 1900 (retour à table avec ses amis).
 - ▶ Temps réel et temps diégétique : temps réel = durée du film = 1h43 / temps diégétique (espace-temps dans lequel se déroule une histoire proposée par un récit ou un film) = d'une part, 6 jours pour les amis de G. (temps de son absence), et d'autre part, 802 701 ans pour le voyage dans le temps, auxquels s'ajoutent deux jours chez les Elois. Parfois ces deux temps

concordent, par exemple : les dialogues de G. avec ses amis, avec les Elois, ses déplacements, ses actions dans le monde souterrain...

▶ Accélération, ralentissements, pauses, ellipses :

Accélération commandée par le levier de la machine : la course du soleil dans le ciel / quand il pousse le levier pour voir l'issue de la guerre vers 1940 / accélération extrême entre le cataclysme de 1966 et l'arrivée chez les Elois (surtout quand, enterré, il franchit les millénaires correspondant au lent travail de l'érosion)

Ralentissements : vers 1940, quand G. contemple les avions et les tirs dans le ciel.

Pauses : en 1917, 1966, quand on voit G. sur sa machine à l'arrêt...

Ellipses : on ne voit pas G. quand il raconte son voyage à ses amis / la nuit entre les deux jours chez les Elois, seulement indiquée par « le lendemain ».

- Les marques du temps (hors générique) :

▶ le mot TEMPS récurrent dans les dialogues et le commentaire de G.,

▶ les nombreuses horloges dans les scènes chez G. et l'avance de l'horloge à côté de la bougie alors que le temps de sa montre n'a progressé que de quelques secondes,

▶ les dates : 31 décembre 1899, « Bonne année » / 5 janvier 1900 / l'éphéméride de G. / le défilement des dates sur le compteur / 1917, 1940, 1966 : guerres évoquées / l'an 802 701,

▶ le temps historique : les événements mondiaux : la guerre avec l'Afrique du Sud et les Boers, les Guerres Mondiales 1 et 2, la guerre atomique (imaginaire celle-ci),

▶ les durées évoquées par des mots : siècles, millénaires, les 326 années de guerre évoquées par les anneaux, l'érosion,

▶ les transformations visibles et effets spéciaux de l'époque : la bougie qui s'est consumée / le défilement des nuages, du soleil, etc. / les métamorphoses de la nature / l'escargot véloce / la MODE féminine sur le mannequin (idée remarquable) / les toiles d'araignées / la rue, les maisons, entre 1917 et 1966 / du fiacre aux voitures 1900 puis plus modernes 1966 / le vieillissement de Filby Junior.

- Le futur imaginé à des millénaires de distance

Les êtres humains (Elois et Morlocks) sont la survivance d'une Humanité désormais divisée en deux classes après la guerre atomique et le cataclysme terrestre qui a duré au moins 326 ans selon le narrateur des anneaux parlants. Les Elois jeunes, beaux, oisifs, apparemment insensibles, vivent dans un paradis à la surface de la terre. Ils sont tenus en esclavage par les Morlocks, hideux, sauvages, et même anthropophages, qui vivent dans un monde souterrain à l'abri de la lumière qu'ils ne supportent pas.

A propos des Morlocks et des Elois :

Ces nouveaux types d'êtres vivants peuvent être des références au temps passé : l'Antiquité, la Bible, un film de Fritz Lang.

Morlock fait penser à Moloch, à l'origine divinité du monde souterrain. Dans la Bible, on parle du culte de Moloch, lié à des sacrifices humains. Dans *Metropolis* de F. Lang (1927), une machine se transforme en divinité monstrueuse appelée Moloch à laquelle les travailleurs sont sacrifiés. Or, les Elois, esclaves, en troupeau comme du bétail humain passif, montant une longue volée de marches, rappellent les travailleurs dans une scène identique du film cité.

Eloi : nom de Dieu en Araméen, signifierait aussi « choisi ». Cependant, la signification dans le film est moins claire. Certains ont pu voir dans les Elois des descendants dégénérés de la bourgeoisie possédante oisive, sur laquelle les prolétaires auraient pris le dessus au terme de la lutte des classes. La passivité des bourgeois les aurait fait passer de dominants à dominés au fil du temps (évolution darwinienne ?).

- Variété habituelle des plans, des mouvements et positions de caméra, sans recherche d'originalité particulière.

- A remarquer : quelques champs/contre-champs intéressants pour les dialogues.

- Voix off de George qui commente ce qu'il fait, voit, etc. en même temps que nous assistons à son récit par images.
 - Retours en arrière (déjà vus).
 - Pas de nuit américaine quand il est censé faire nuit (épisode du feu avec Weena).
 - Effets spéciaux inventifs, bien sûr sans commune mesure avec ceux du cinéma actuel.
- George
 - Obsédé par le TEMPS (horloges...).
 - Un scientifique de l'ère victorienne anglaise où on croyait à un positivisme scientifique. Il a un laboratoire et invente une machine à voyager dans le temps (et sa miniature).
G. : A la science !
 - Intéressé par la 4^e dimension (qui selon la théorie de la relativité d'Einstein est le Temps).
 - Un aventurier prêt à risquer un voyage inédit et hasardeux.
 - Un homme désillusionné : malgré son amour de la science, il affirme qu'elle a souvent servi à « dépeupler la Terre ».
G. : Je n'aime pas l'époque dans laquelle nous vivons... Je préfère le futur.
 - Il cherche une évasion dans le futur mais il est aussi mû par la curiosité.
G. : ... avancer dans le temps afin de voir quelle en serait l'issue [de la guerre des années 40].
 - Un humaniste, défenseur de la civilisation et actif : il sauve généreusement Weena / il déplore la perte des livres et la passivité des Elois esclaves / il se bat pour eux et les pousse à la révolte.
 - Un sauveur : il repart, attiré sans doute par W. mais il emporte quelques livres et espère œuvrer à l'instauration avec les Elois d'un monde meilleur, humain et civilisé, c'est à dire « bâtir un monde nouveau », comme dit son ami David à la fin.

Conclusion

Un film de SF et d'aventures un peu désuet, un peu naïf (effets spéciaux, Morlocks...) qu'on peut trouver ridicule, burlesque. Pourtant, certains effets, tels que la course du soleil dans le ciel, et surtout les transformations du mannequin de mode au fil des années, sont efficaces. De toute façon, il convient de replacer le film dans son époque (1960) qui n'est pas celle de *Star Wars* et des possibilités numériques actuelles... L'histoire a son lot d'invéraisemblances et nous laisse parfois en manque d'explications (notamment concernant le monde en 802 701), mais n'est-ce pas le cas de tout film de SF ?

Le thème du film a été exploité par la suite dans d'autres œuvres cinématographiques...

Si on se réfère aux paroles de G., ce film peut apparaître comme une critique de la violence et de la folie des Hommes, ainsi qu'un éloge de la Science. G. est un idéaliste, un humaniste, dont le nouveau départ n'est pas étranger à l'idylle nouée avec W., mais G. repart aussi pour faire une œuvre civilisatrice en faveur des Elois, comme cette parole dite à la jeune femme le laisse entendre :

« Il y a eu des périodes d'obscurantisme. Ce qu'il faudrait, c'est qu'on vous montre comment en sortir. »